

Mon père était musulman polygame, ses deux épouses vivaient sous le même toit...

écrit par Laveritetriomphera | 8 décembre 2017

J'ai grandi à Glasgow, je suis la fille d'un émigré pakistanais et d'une mère catholique écossaise. Ma vie dans cette famille n'a jamais été heureuse.

La religion de mon père, l'islam, permet la polygamie, et il était bigame. Ses deux épouses vivaient ensemble sous le même toit avec leurs enfants. Les deux femmes, de culture totalement différente, partageaient donc le même homme.

Du fait de leur condition, et même avec la meilleure volonté, elles ne pouvaient pas créer un environnement familial harmonieux. Je me suis toujours sentie « différente », et le contexte dans lequel j'ai grandi a fait de moi quelqu'un de « différent ». J'avais le teint mat; j'étais la fille d'une « gori ». Je ne « valais » pas autant que les autres, j'étais « l'autre ». Ma mère était une « gori » et j'étais « la fille d'une gori ». Ce terme « gori » signifie femme blanche, mais il a souvent une connotation péjorative, car il notifie que la femme est en réalité facile, déloyale et immorale.

J'ai grandi dans un contexte de flagrant racisme anti-blanc, racisme que personne même aujourd'hui ne veut évoquer. J'en parle cependant, j'écris et je tweete sur le sujet. Et je fais la même chose quand je veux dénoncer des pratiques abominables ayant cours dans la communauté pakistanaise, et on essaie de m'intimider pour me réduire au silence.

Non je ne me tairai pas. Même si mon domicile doit être équipé d'un bouton panique du fait des menaces de mort que je reçois en permanence.

Comment puis-je rester là sans bouger ? En sachant ce que je

sais, en sachant à quel point la vie est misérable pour de nombreux Pakistanais, en particulier pour les femmes et les enfants J'ai été forcée de me marier à 18 ans, à un homme bien plus âgé que moi, et avec qui je n'avais rien en commun. J'ai été mariée parce que je m' »occidentalais » un peu trop, et que j'étais une « honte » pour ma famille. Et ainsi, pour sauver leur « honneur », j'ai été forcée d'épouser un homme que je n'ai rencontré la première fois que lors de la nuit de mes noces.

Je suis restée mariée trois ans, jusqu'à ce que je trouve suffisamment d'énergie pour me sortir de cette situation. Ne plus l'accepter a signifié la perte ma famille, la famille élargie, ainsi que de ne plus faire partie la communauté pakistanaise qui avait été la mienne jusque là. Se retrouver ainsi isolée a été un moment très difficile dans ma vie. Toute mon existence avait gravité autour de la communauté pakistanaise, et maintenant je me voyais obligée de vivre avec des écossais blancs, ces mêmes personnes qui, comme on me l'avait enseigné, me haïraient parce que j'étais brune, parce que mon père était pakistanais, et parce que j'étais musulmane.

Ma vie avec les Ecossais blancs n'a heureusement pas été ce que l'on m'avait inculqué. J'ai été acceptée et considérée comme une Glaswegienne [NDT : habitant de Glasgow] pas comme la « fille d'un Paki ». J'ai été acceptée par le côté « blanc » de ma famille, et traitée comme une égale. Bien sûr, les racistes existent, et des gens m'ont fait comprendre que je n'étais pas la bienvenue parce que j'étais la fille d'un « Paki », et d'autres m'ont dit que j'étais plutôt cool pour une « Paki ».

Ce sont les Pakistanais avec lesquels j'ai un lien qui m'ont obligée à vivre avec un bouton panique.

J'écris des articles sur l'islam, le viol des enfants dans la communauté pakistanaise, les gangs de violeurs musulmans. J'ambitionne tout particulièrement de sensibiliser l'opinion sur les mutilations génitales féminines (MGF,) et je crois que les parents qui encouragent ces pratiques devraient être

incarcérés. Je me suis habituée à vivre avec la peur d'être agressée par des Pakistanais bigots des deux sexes qui préféreraient me voir bâillonnée. Quoiqu'il en soit je n'aurais pas pu faire autrement, ou alors j'aurais déclaré forfait depuis longtemps, mais je ne veux pas m'avouer vaincue.

Je vis donc dans la peur. Je suis attristée, parce que je désire protéger nos enfants, parce que je veux que les femmes aient une vie heureuse et indépendante, sans restrictions patriarcales et que de nos jours, pour toutes ces raisons, il me faut vivre dans la peur en Écosse.

Les musulmans qui profèrent des menaces de mort montrent ainsi le vrai visage de la Religion de Paix.

Traduit de l'anglais par Lavéritétrionphera.

Source

<https://www.jihadwatch.org/2017/12/losing-my-religion>